



# **L'ARRESTATION**

de Mario Batista



Par l'Amin Compagnie Théâtrale  
Mise en scène Christophe Laluque

**CRÉATION du 25 mars au 1er avril 2011**  
**au Théâtre de l'Envol**  
4, rue Danièle Casanova à Viry-Chatillon (91)

L'Amin Compagnie Théâtrale 2 rue D. Casanova 91170 Viry-Chatillon T/F 01 69 44 88 83 [amin@free.fr](mailto:amin@free.fr) - <http://amin.free.fr>  
**Contact : Suheyra Burc 01 69 44 88 83 - 06 16 58 02 83 - [suheyra.burc@free.fr](mailto:suheyra.burc@free.fr)**

Coproduction Théâtre de l'Ancre, Charleroi. Avec l'aide à la création du Centre national du Théâtre.  
L'Amin Compagnie Théâtrale est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (Drac idf), le Conseil Régional idf, le Conseil général de l'Essonne, la ville de Viry-Chatillon, l'Acscé.  
En partenariat avec TICE, [theatre-enfants.com](http://theatre-enfants.com) et Aligre FM.



*« Il s'agit d'une pièce qui traite du pouvoir et des hommes de pouvoir. Elle interroge des types de comportements humains et cherche à se moquer un peu de nos travers. »*

Mario Batista

## SOMMAIRE

Distribution des rôles	p. 5
Résumé - Intentions du texte	p. 6
Intentions de mise en scène	p. 7 - 8
L'auteur : Mario Batista	p. 9 - 10
Équipe de création	p. 11 - 12
Parcours de la Compagnie	p. 13
Presse précédents spectacles	p. 14

<b>DISTRIBUTION DES ROLES</b>
-------------------------------

*Texte*

Mario Batista

*Mise en scène*

Christophe Lалуque

*Jeu*

Bruno Pesenti

Stéphane Pirard

*Musique et sons*

Nicolas Guadagno

*Lumières*

Franz Laimé

*Régie*

Gregorio Yong Vivas

Ignazio Trama

*Assistanat*

Pierre-Mathieu Hébert

## RESUME DE L'HISTOIRE – INTENTIONS DU TEXTE

*« Tu veux me faire croire à moi.  
Qui suis dans la police. Moi qui  
serre des gars comme toi toute  
la journée. A moi tu veux me faire  
croire que là où les bijouteries  
habitent, c'est là que tu te promènes ?  
Et par hasard ? »*

Un policier arrête un jeune garçon, sans véritable motif. La situation presque insignifiante au début, devient progressivement cauchemardesque pour le jeune garçon, et une réelle machine à tensions et quiproquos pour le spectateur.

Au lieu de devenir un affrontement attendu, la situation permet au "flic" de déverser devant sa victime étonnée, muette, et de plus en plus inquiète, son point de vue sur le "pognon", la "taule", la discipline.

Finalement, le policier cherchera bien plus dans sa victime un confident pour son propre malaise qu'un vrai truand.

*« Ca serait tellement facile. Y'aurait des criminels et y'aurait des coupables.  
Nous les flics on serait les coupables. Mais vous seriez quoi, vous, les criminels ? »*

*« A travers l'Arrestation, l'auteur interroge des types de comportements humains. Il s'agit de se moquer un peu des travers humains, d'une certaine tendance de notre époque à imaginer le monde dans la petite circonférence de nos nombrils ou de nos stricts intérêts personnels. Il ne s'agit pas d'une diatribe politique, mais d'une simple comédie. »*

Mario Batista

## INTENTIONS DE MISE EN SCENE

*« T'es jamais allé à la taule ?  
Il est jamais allé à la taule.  
P'tite frappe. Tu connais la niche ?  
Tu connais ? Ben c'est plus  
petit la taule. Quand c'est complet  
y'en a encore dans la taule.  
Ça déborde du couvercle,  
à la taule. »*

Il s'agit pour cette mise en scène de placer le spectateur au cœur de l'action. Nous supprimons pour cela la séparation scène/salle qui a habituellement cours au théâtre. Nous espérons ainsi que le spectateur ne soit pas là que pour regarder l'action, mais pour la vivre. Le sujet de la pièce s'y prête particulièrement bien, et permet de nous questionner sur nos comportements face aux violences dont nous pouvons être les témoins. Cette extrême proximité avec les acteurs permet aussi de rendre les personnages plus humains.

L'écriture de Mario Batista constitue pour cela un fil directeur : elle se détourne des archétypes, et porte l'humanité des personnages. Ils ne parlent pas pour nous raconter une histoire ou faire avancer une intrigue, mais pour permettre aux personnages de s'en sortir. Et nous sommes émus par cette écriture à la fois évidente et très travaillée, parce qu'elle résonne souvent comme la parole retenue de chacun d'entre nous.

La thématique de cette pièce est très actuelle, et prend un sens tout à fait particulier sur le territoire où nous travaillons. Il s'inscrit aussi dans le travail que nous menons dans les foyers de migrants, de jeunes travailleurs, ou avec La Cimade ou RESF... car ce texte parle aussi d'humiliation, de tous les êtres humains humiliés.

Comme dans la plupart de mes spectacles, le lieu où se passe l'action n'a pas d'importance puisque c'est ce qui se joue entre les personnages qui m'intéresse. Mon principal souci est de parvenir à faire naître sur la scène de vrais sentiments qui s'incarnent dans les acteurs. Il m'importe surtout que le spectateur reparte avec le souvenir des émotions de ce spectacle. Néanmoins il ne s'agit pas pour moi de rejeter tout ce qui fait le théâtre : la scénographie, les lumières et la musique sont fondamentales, elles doivent justement créer une atmosphère propice à l'émergence de notre imaginaire et de nos émotions. Mais pour nous toucher plus profondément, je cherche à ne pas les montrer. Comme les acteurs. Qu'ils soient là très présents, qu'ils participent du spectacle, mais pas dans l'objectif de se faire voir.

Christophe Lалуque

## PROPOS DE LA LUMIERE ET DE LA SCÉNOGRAPHIE

- Il est impossible de n'être que spectateur de la rencontre entre le flic et le type. Le message n'est fort que si le public se sent totalement concerné !
- Totalement ???!
- Oui ! Il doit la vivre, la ressentir. Il doit y goûter ! Etre tantôt simple spectateur de la situation, tantôt juge, tantôt voyeur.
- Ah !! Nous y sommes...

Fusionnelles ! La lumière, la scénographie, la mise en scène se devaient d'être fusionnelles. Le décor se devait d'être lumineux et la lumière se devait d'être matérielle. Une intégration nécessaire. Evidente. Il fallait créer un espace où le mécanisme de l'arrestation du type par le flic pouvait évoluer. Faire jouer les comédiens au milieu du public. Créer une sorte de place publique où le spectateur assiste impuissant à la scène mais aussi est juge de la situation comme dans un tribunal. Une mise en place particulière en arc de cercle sur plusieurs rangées du public rend cela possible. Elle est accompagnée par une lumière, continuellement en mouvement, comme dans une ville moderne, et basée sur des sources froides et non graduables. Elles s'allument, s'éteignent, montent en température, clignent d'une manière chaotique. Mais un chaos contrôlé ! A l'image du flic...

Franz Laimé



## L'AUTEUR : MARIO BATISTA

Bien que j'écrive des pièces de théâtre, je ne me suis jamais posé la question du genre. Ce qui me plaît au fond c'est l'écriture. Avec cette caractéristique particulière de l'écriture théâtrale, qui fait qu'on est obligé d'être précis et concentré. L'écriture théâtrale ne tolère pas le relâchement, elle demande une énergie colossale, et c'est sûrement ce qui lui donne sa dimension poétique. J'écris des pièces de théâtre dont je rêve qu'elles soient des poèmes. Des pièces, dont je rêve qu'elles réinventent la langue, qu'elles fassent entendre notre langue commune comme une langue étrangère. Je rêve que mon écriture théâtrale rende des sentiments ou des sensations impossibles, comme ce fameux cri de Munch, ou des bégaiements ou des tremblements. Une écriture capable de rendre visible ce qui est invisible. L'écriture doit être un défi à l'imagination, un défi aux habitudes, un défi à ce qui est connu. Elle doit ouvrir le champ à des univers nouveaux. Et quand elle est théâtrale elle doit à chaque nouveau poème réinventer le théâtre. Elle doit faire que les metteurs en scène s'arrachent les cheveux, puis qu'ils s'implantent ensuite de nouvelles perruques. De nouveaux dispositifs. Et si je tiens à ce qu'elle soit poétique, c'est que bien que je la désire inventive et ouvrant sur l'inconnu, elle n'est jamais expérimentale. Elle se reconnaît en nous.

Mario Batista



Crédit photos : L'Amin Théâtre

## **Biographie**

Né en 1968 à Brive La Gaillarde en Corrèze, Mario Batista a fait des études de lettres classiques et a suivi une formation de comédien dans un conservatoire de région.

Il a participé à diverses aventures avec des petites compagnies théâtrales informelles, avant de s'intéresser aux techniques de jeu de l'acteur, de manière expérimentale.

En parallèle, il s'initie à l'écriture par le biais de la chanson.

Pour le théâtre il a notamment écrit *Deux morceaux de verre coupant* qui a obtenu une bourse d'encouragement du ministère de la Culture (DMDTS), *Le Petit frère des pauvres* qui a bénéficié d'une aide au montage du ministère de la Culture (DMDTS), tous deux édités dans la collection Tapuscrit de Théâtre Ouvert. *Femmes sous X*, *Douleur Liquide*, *Vieillards immortels* et, en 2005, *Erma et moi*, une commande d'écriture de la DMDTS.

## **Bibliographie** (non exhaustive)

### **Théâtre**

- *L'Arrestation*, 2009
- *Langue Fourche*, 2006
- *Erma et moi*, (commande du théâtre des Lucioles) 2006
- *Deux morceaux de verre coupant*, 2003
- *Le Petit frère des pauvres*, 2003
- *Femme sous X*,
- *Vieillards Immortels*,
- *Douleur liquide*,

### **Chanson**

- *On n'arrête pas le progrès*, (commande du théâtre de Béthune) 2008

### **Christophe Laluque (metteur en scène)**

Après une formation de comédien avec Jean Brassat essentiellement, et une maîtrise de Lettres au département théâtre avec Jean Jourdheuil, il participe à différents stages dirigés par Christian Peythieu au CDN de Béthune, Hervé Loichemol et Dominique Lardenois à La Chartreuse de Villeneuve lèz Avignon.

En 1994, il monte **Aden Arabie** de Nizan. Il implante ensuite sa Cie L'Amin Théâtre en Essonne, et reçoit le soutien du département. Dans l'optique d'un théâtre de recherche accessible à tous, il monte B. Brecht, G. Stein, A. Daudet, R.M. Rilke, R. Walser.

Il intègre la vidéo à ses spectacles, puis entame des collaborations avec des auteurs vivants. Il met en scène **L'Enfant prodigue** de Marc Soriano, **Que disent les cochons quand le ciel est gris ?** de Patrick Lerch, **Prométhée un trou dans les nuages** de Marc Soriano avec l'aide à la production dramatique de la DRAC idf, **Mirlababi**, spectacle poésie à partir de 3 ans et **Vagabonds** de Marc Soriano (oct. 2006, éd. L'Harmattan juill. 07).

L'effervescence qu'il impulse dans ses spectacles est aussi celle qu'il défend dans ses démarches de rencontre et de sensibilisation du public.

Il a été assistant et dramaturge de Marc Baylet (**Un Timon d'Athènes**, Théâtre d'Ô et Scène Nationale de Sète, 2001).

Comme comédien, il a joué entre autres dans des créations originales de Marc Baylet au CDN de Montpellier et à la Scène Nationale de Sète, **L'entretien dans la montagne** (Marc Soriano, Maison de la Poésie, 2000), **Tambours dans la nuit** (Julien Bouffier, Printemps des Comédiens, 99), **Geste** (Pierre Barayre, Avignon, 98).

Il dirige le Théâtre de l'Envol à Viry-Chatillon depuis septembre 2005, après une résidence de 2 ans sur la ville en partenariat avec le Conseil général de l'Essonne.

### **Nicolas Guadagno (ingénieur du son)**

Formation d'éthnomusicologie. À la fois compositeur et ingénieur du son, il travaille dans le théâtre, entre autres pour les Cies Le regard du loup, Le théâtre du fleuve, Théâtre Suivant, et dans l'audiovisuel (notamment à La huit productions, Morgane production, Filmovies Productions, Arte, CNDP, TV5, TFI et France télévision), pour des films documentaires, reportages et publicité.

Il réalise également des installations sonores, des pièces radiophoniques, et mène des ateliers d'initiation au son pour les enfants. Depuis 2007, il dirige des formations à l'étranger pour l'INA.

Avec sa compagnie **Analamanga**, il réalise un film d'animation **Le petit atelier**, puis il écrit, compose et interprète plusieurs chansons qui donnent lieu à la création de deux concert-spectacles : **Moi** et **Concert Impossible**.

Il participe étroitement à toutes les créations de la compagnie.

### **Franz Laimé (éclairagiste)**

Il commence sa carrière en 1995 dans des créations théâtrales à Berlin : **Faust, Artaud Recherche 1996** dans une mise en scène de Thomas Ostermeier, et **Fête** de S. Mrozek, créé à la Schaübhühne, dans une mise en scène de Pascal Elso. Il entreprend une formation à STAFF (Spectacle et Technique, Association Française de Formation) en 1997-1998. Il participe à Strasbourg au stage « La lumière au théâtre », dirigé par Bruno Goubert et Jean-Jacques Ezrati au Théâtre National de Strasbourg (TNS). Il continue de se former et devient également concepteur lumière architecturale.

De 1998 à 2002, il sera à la fois éclairagiste et directeur technique au Théâtre du Pont-Neuf à Nantes qu'il crée avec Olivier Caillabet. De 2004 à 2010, il est régisseur lumière au Théâtre de Corbeil-Essonnes. Il travaille en tant qu'éclairagiste sur de nombreux concerts et principalement avec des jazzmen comme Christian Escoudé... Il est le créateur lumière de plusieurs compagnies de danse Hip-Hop, particulièrement Aktuel Force. Mais son affinité toute particulière avec le théâtre lui permet de concevoir la lumière et la scénographie sur de nombreux spectacles mis en scène, entres autres, par Aliocha Itovich, Nicolas Moreau au Théâtre du Rond-Point, Hélène Laurca, Lionel Fernandez et Christophe Laluque avec qui **L'Arrestation** sera leur troisième collaboration.

## **Bruno Pesenti (comédien)**

Bruno Pesenti a été formé à l'École du Théâtre National de Chaillot dirigé par Antoine VITEZ. Au théâtre il joue notamment dans **Passé je ne sais où** de Lazare, mise en scène de Lazare (2010). **Hamlet 2010** de Shakespeare, mise en scène de Ursula Mikos (2010). **King** de Michel Vinaver, mise en scène Arnaud Meunier (2009). **Edouard II** de Marlowe, mise en scène Cédric Gourmelon (2008-2009). **La philosophie dans le boudoir**, mise en scène Christiane Letailleur (2007-2008). **Entre les murs**, mise en scène François Wastiaux (2007). **Electre**, mise en scène Stanislas Nordey (2007). **Cris** de Laurent Gaude, mise en scène Stanislas Nordey (2005). **Labbo Lube**, mise en scène F. Wastiaux (2004). **La puce à l'oreille** de Feydeau, mise en scène Stanislas Nordey (2002-2003). **Kordian**, mise en scène Ursula Mikos (2001). **Le suicide** de Nicolas Erdman, mise en scène François Wastiaux (2001). **Trio** de Schaeffer, mise en scène Ursula Mikos (2000) – Prix du meilleur spectacles des Rencontres Charles Dullin. **Le marchand de Venise**, mise en scène Stéphane Braunschweig (1998-99). **Antigone à New York**, mise en scène Ursula Mikos (1997). **La ronde des vauriens** d'après Casavetes, Labiche et Genet, mise en scène François Wastiaux (1996-97). **Hamlet** de Shakespeare, mise en scène François Wastiaux (1994-95). **Antigone** de Sophocle, mise en scène Y. Bacri (1994). **Les Gauchers** d'Y. Pages, mise en scène François Wastiaux (1993). **Les carabiniers** d'après J.L. Godard, mise en scène François Wastiaux (1993). **L'épopée de l'Europe**, mise en scène W. Hantsh (1991). **La vie de Galilée**, mise en scène Antoine Vitez (1990). **Un transport amoureux**, mise en scène Antoine Vitez (1988-90). **Lorenzaccio**, mise en scène Georges Lavaudant (1988-90).

À la télévision et au cinéma il joue dans **Un cœur qui tape**, réalisation D. Grousset et **Un crime de guerre**, réalisation M. Wyn en 1993. **Dostoïevski / Antigone**, réalisation M. Pradal en 1988. **Gainsbourg**, court métrage INA en 1986.

## **Stéphane Pirard (comédien)**

Formé au Conservatoire Royal de Liège, il reçoit le 1<sup>er</sup> prix d'art dramatique du conservatoire en 2003. Il poursuit sa formation par de nombreux stages professionnels en Belgique et à l'étranger, notamment au Théâtre Océan Nord (Bruxelles), mais aussi à « l'Institute of performing arts » (New York) et passe le « Certificate of European Act Training » (Londres/Paris/Berlin).

Au théâtre, il joue dans **L'homme du câble** de Thibaut Nève, mise en scène de Jessica Gazon (2011), **Katowice-Eldorado** de Dominique Wittorski, mise en scène de Peter Ninane (2010), **Le cas Blanche-Neige** d'Howard Barker, mise en scène de Delphine Cheverry (2009), **Une heure avant la mort de mon frère** de Daniel Keene, mise en scène de Cédric Cerbara (2009), **O my brother** de Robin Hooper, mise en scène de Paul Miller (2009), **Stone** de Tom Lycos et Stefo Nantsou, mise en scène de Jean-Michel VandenEyden (2009), **Mauser** d'Heiner Müller, mise en scène d'Emmanuel Texeraud (2008), **Beyrouts rock** d'Israël Horovitz, (workshop) mise en scène de Doug McHugh (2008), **Le chevalier d'Eon** de Thierry Debroux, mise en scène de Catherine Brutout (2006), **Il manque des chaises** de Jean-Marie Piemme, mise en scène d'Isabelle Pousseur (2005), **Léonce et Léna** de Goerg Büchner, mise en scène de Michaël Delaunoy (2003).

Plusieurs de ces pièces ont été jouées à l'étranger : New York, Londres, Madrid...

Il met en scène et co-écrit le one man show **l'Effet de Serck** (2010).

Au cinéma, il joue dans **Fils unique** – réalisation Miel van Hoogenbemt (long métrage), **Chasseur** – réalisation Antoine Bours (court métrage), **Frit n' Crack** – réalisation Audrey D'Hulstère et Peter Ninane (court métrage), **Alice démise de sa chair** – réalisation Frédéric Darras.

En musique, il fait plusieurs tournées de concerts et est notamment chanteur et guitariste du groupe « Dirty Barrio ». Il a également participé à des spectacles d'improvisation musicale comme **Miouzz.com** (2006-2008), **L'école des chèvres à pull** de Fabian Beghin (2009-2011).

## PARCOURS DE LA COMPAGNIE

**1994** Sélectionné pour les **Rencontres Charles Dullin** (Val de Marne), Christophe Laluque décide de porter à la scène le pamphlet de Paul Nizan : **Aden Arabie**.

«AMIN» étant le nom du bateau sur lequel embarqua Nizan, la compagnie prend ce nom pour poursuivre sa route. C'est aussi un mot arabe qui signifie *celui sur qui l'on peut compter*.

**1995** Création **La chèvre de monsieur Seguin** («*celle qui lutte et ne tient aucun compte des avertissements*») disait Armand Gatti).

**1996** La compagnie est **accueillie à la MJC de Savigny/orge**. Elle s'installe en Essonne, et développe un **travail de fond en direction du "jeune public"**.

Soutien du **département** (contrat d'objectif puis aides au projet), spectacles soutenus par **ACTE 91** (structure d'aide à la diffusion).

Création d'un happening drôle et cynique inspiré d'une satire provocante de J. Swift, **Modeste proposition** (Théâtre de l'Eclipse, Juvisy et bars parisiens).

**1997** Création de deux spectacles inspirés de Brecht, **Oui/Non** et **Bonâme**.

**1998** Nuit théâtrale sur le thème "Etranges étrangers". Avec de nombreux artistes et amateurs.

**1999** Création **Le monde est rond**, théâtre/musique/danse dès 3 ans sur le mélange des cultures.

**2000** Création **J'sais pas quoi faire !**, aborde le thème de l'ennui par le biais de monologues et de la vidéo, à partir d'interviews d'enfants. Composé de fragments de textes d'auteurs différents : Marc Soriano, également comédien de la cie, R. Walser, Eischendorf...

**2001-03** Diffusion, et mise en place de rendez-vous réguliers autour de petites formes.

**2002** FEV. : Création **L'Enfant prodigue** (Théâtre de l'Eclipse, Juvisy). Christophe Laluque poursuit son travail sur la vidéo au théâtre, et commence à collaborer avec des auteurs vivants : Marc Soriano écrit le texte.

NOV. : Création **Que disent les cochons quand le ciel est gris ?** Travail avec l'auteur Patrick Lerch. Spectacle programmé au Théâtre Dunois (aides à la reprise de l'**ADAMI** et à la diffusion de la **Mairie de Paris**).

**2004** JANV. : **Résidence à Viry-Chatillon** en partenariat avec le Conseil général de l'Essonne.

MARS : nouvelle création **Une chèvre de M. Seguin ou l'éloge de la liberté**. Après une première adaptation de ce conte, et face à l'apologie grandissante du confort et de la sécurité, Christophe Laluque a souhaité faire entendre à nouveau cette histoire (éloge de la liberté).

JUILL./SEPT. : **Etranges étrangers**, sur le thème de la différence : une effervescence de stages, spectacles de théâtre, danse, musique, performances vidéo, expositions, débats, repas du monde, courts-métrages... en point d'orgue une semaine de théâtre ouvert et gratuit.

**2005** FEV. Création **Prométhée**, aide à la production de la **DRAC idf**. Texte de Marc Soriano.

AVR. Création **Mirlababi**, spectacle de poésies à partir de 3 ans.

DEP. SEPT 2005, L'Amin dirige le **Théâtre de l'Envol** à Viry-Chatillon avec le soutien de la ville de Viry-Chatillon et du Conseil général de l'Essonne. La cie est conventionnée DRAC.

**2006** JUILL La Cie fait l'acquisition d'un bus qu'elle transforme en « **théâtrobus** », servant de navette aux spectateurs de l'Envol et de théâtre de poche sillonnant les quartiers.

OCT. Création **Vagabonds**. Texte de Marc Soriano (éd. L'Harmattan, juill 07)

**2008** FEV Création **Le Manuscrit des chiens III : Quelle misère !**, Coproduction Arcadi. Texte de Jon Fosse.

**2009** FEV Création **Au panier !**. D'après l'album de H. Meunier et N. Choux.

**2010** MARS Création **Le dernier Dodo**. Inspiré de *Le dindon* et *Le Dodo* de Gilles Clément et *Le réveil du Dodo* de E. Richon.

**2011** FEV Création **Noir et humide**. Texte de Jon Fosse.

**L'Enfant prodigue** (création fév. 2002)

« Le texte, dense et fragmenté, est servi par une mise en scène qui utilise avec sensibilité les ressources de la lumière et de la vidéo. Et cela compose un spectacle étonnant, riche, pas spécifiquement destiné à un jeune public, mais qui peut susciter des échos à (presque) tous les âges de la vie. » **Orianne Charpentier – «Les choix d'Aden», Le Monde – déc. 02 et mars 03**

« Sur ce beau thème, la Cie Amin présente un spectacle aussi sensible que revigorant. Stupéfaction, bonheur, scandale : le fils chéri rentre les mains vides au terme d'un long vagabondage. C'est la fête avec ses délires et sa part d'artifice. L'heure du pardon ne va pas sans rancœurs. La mise en scène ambitieuse, une fastueuse tempête de mots portée par le jeu très entraînant des comédiens rendent d'ailleurs, visions d'hier, elles éclatent la chaude sécurité du foyer, fragmentent ce temps de réconciliation, sans pour autant gâcher le plaisir des retrouvailles. On en sort l'esprit pétillant d'interrogations simples. » **Laure Aden - L'Express – mars 2002**

**Une chèvre de M. Seguin ou l'éloge de la liberté** (création 2004)

« (...) Pour conter cette histoire, l'Amin compagnie théâtrale utilise avec bonheur une belle palette d'outils : vidéo, théâtre, chorégraphie, conte et musique. Jamais le public n'est enfermé dans un seul point de vue, un seul regard. Ce spectacle pose avec intelligence le problème de la liberté, de ses limites, de ses attrait. Un débat conclut la séance.» **Dominique Duthuit – Le Figaroscope – mars 2004**

**Que disent les cochons quand le ciel est gris ?** (création nov. 2002)

« (...) *Que disent les cochons quand le ciel est gris ?* a valeur de fable où quatre anges loufoques distillent des bribes d'histoires, autant de clins d'œil sur le cours de l'existence comme elle va, ou pas. Un travail remarquable sur la vidéo participe à tisser la trame de ces visions fragmentaires. Une réussite.» **Céline Viel - La Croix - avril 2003**

« Un spectacle étonnant et magnifique (...) » **France Culture Jusqu'à la lune et retour – Aline Pailler – 31 mars 2004**

« Un spectacle remarquable, sensible et riche, qui nous entraîne à notre insu à la recherche d'étoiles perdues. Ne vous laissez donc pas déconcerter par le titre : sous la forme saugrenue de cette question, qui ressurgit tout au long du spectacle comme une phrase musicale, résonnent peut-être toutes les questions existentielles de l'enfance et de l'adolescence.» **Orianne Charpentier – Aden, Le Monde - du 7 au 13 avril 2004**

« Ils sont quatre. Ils se battent en duel. Ils meurent tous les quatre. On les retrouve devenus anges à perpétuité. Dans cette éternité, ils retracent tour à tour l'histoire de leur vie d'humain. Ambiances sonores, images projetées et lumières emmènent les spectateurs dans un monde à la fois familier et étrange. Cette création évoque le thème de l'intrus, de l'étranger, de l'incongru. Un beau spectacle.» **Dominique Duthuit - Le Figaroscope - semaine du 31 mars 2004**